

## CONTEXTE

La transhumance est une tradition par laquelle des éleveurs se déplacent à la recherche d'eau et de pâturages. En Mauritanie, pays désertique, elle constitue un moyen d'adaptation pour les transhumants afin de palier au déficit de ressources pastorales. De ce fait des mouvements de transhumance sont observés principalement de la Mauritanie vers le Mali. Cependant, des mouvements inverses sont également notés, motivés principalement par la recherche de cure salée en Mauritanie par les transhumants Maliens ou Sénégalais. Ainsi, le calendrier et les itinéraires de transhumances se font en concordance des pluies, ainsi que de la distribution de l'eau et des pâturages, qui varient d'une saison à l'autre. Compte tenu des conditions environnementales difficiles en Mauritanie et des répercussions sur les productions végétales et animales, y compris sur la sécurité alimentaire des populations, et dans le contexte actuel d'aléas climatiques, économiques et sécuritaires croissants, on constate que les systèmes de mobilité pastorale connaissent des évolutions importantes sous les effets combinés du changement climatique, de la pression démographique, de la baisse de la fertilité des sols et de l'insécurité.

Dans le cadre du projet « Soutenir les capacités locales et communautaires de prévention et de gestion des conflits et des catastrophes liées au changement climatique au Guidimaghaa » financé par le Peace Building Fund (PBF) et mis en œuvre par l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), au niveau de la Wilaya du Guidimaghaa, plusieurs activités sont mises en place y compris des activités de collecte de données sur la migration et le changement climatique.

## OBJECTIFS

L'objectif de la collecte de données est d'informer sur les mouvements de transhumance passant par les principaux points de passage des transhumants durant la période de collecte mais également de voir l'impact du changement climatique sur ces mouvements de transhumance. Spécifiquement, il s'agit :

- D'estimer la taille des troupeaux passant par les principaux points de passage dans la wilaya du Guidimaghaa
- De déterminer le profil des personnes accompagnant ces mouvements de transhumance
- D'obtenir des informations sur les changements observés et sur la perception des transhumants sur le changement climatique et les mouvements de transhumance

## METHODOLOGIE

Cette évaluation a été conduite dans la wilaya du Guidimaghaa et précisément dans les moughataas de Ghabou, Wompou et Echleikha, entre le **11 février** et le **07 mars 2024**.

Les données ont été collectées de façon régulière à travers deux outils : le suivi des flux et les enquêtes détaillées.

- **Suivi des flux** : Cet outil permet de quantifier les mouvements de transhumance aux points de passage clés le long des couloirs de transhumance. En fournissant des informations sur les flux de transhumance, cet outil permet de faciliter des transhumances pacifiques et d'informer les politiques visant à en organiser la gestion.
- **Enquête détaillée** : Cet outil est employé afin d'obtenir des informations plus détaillées sur un ou plusieurs sujets précis à travers des questionnaires d'enquêtes dédiés à cet effet. Les enquêtes sont menées auprès des éleveurs. Dans le cadre de cette enquête, les informations collectées portaient sur le profil des transhumants, la vente de bétail durant le mouvement, l'impact du changement climatique sur les mouvements de transhumance ou encore la perception des transhumants quant aux aléas climatiques.

Pour se faire, une phase d'identification des principaux points de passage des mouvements transhumants a été effectuée en amont en coordination avec les inspecteurs de l'élevage.

## LIMITES

- La collecte de données a été effectuée sur une période donnée et des localités spécifiques accueillant le plus de transhumants dans les moughataas de Ghabou, Wompou et Echleikha. De ce fait, ses conclusions ne sont pas généralisables à l'ensemble des éleveurs transhumants dans la wilaya de Guidimaghaa.
- Un point de collecte avait été identifié au niveau de la commune de Melge. Cependant, pour des raisons sécuritaires avec l'attaque du poste de police de Melge (au Mali), ce point a été finalement enlevé de la liste des points retenus.

#### CARACTERISTIQUES GENERALES DES MOUVEMENTS

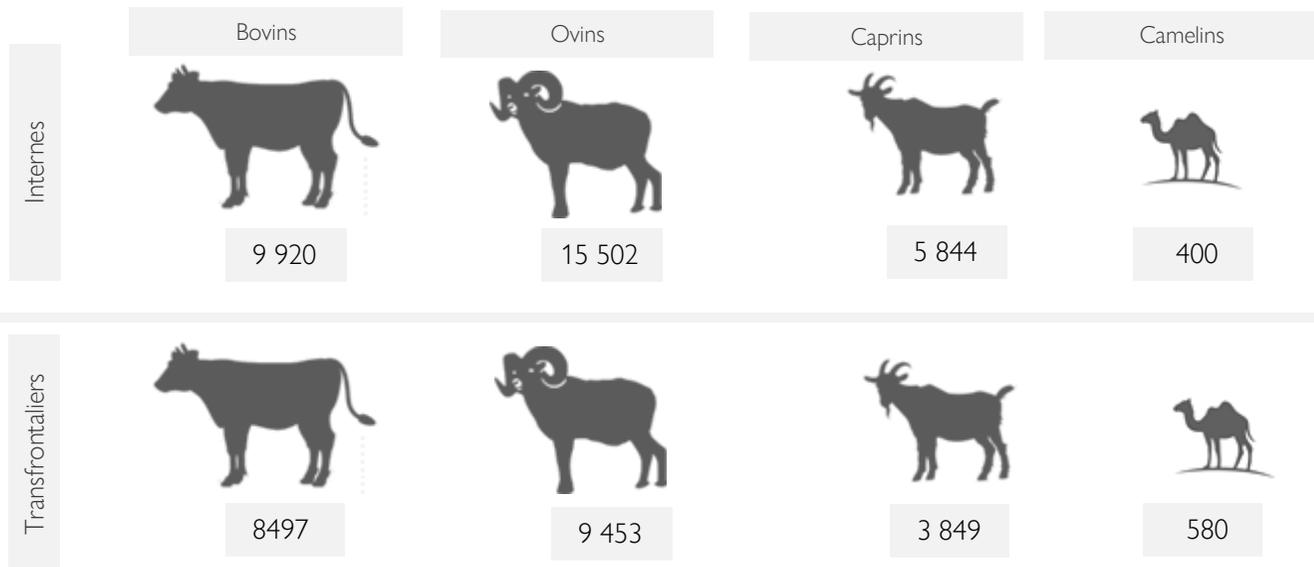
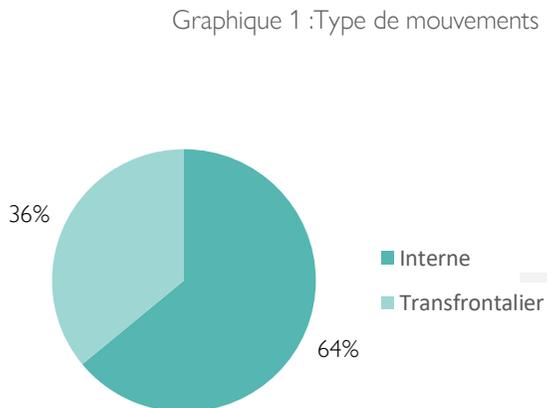


#### Taille du cheptel

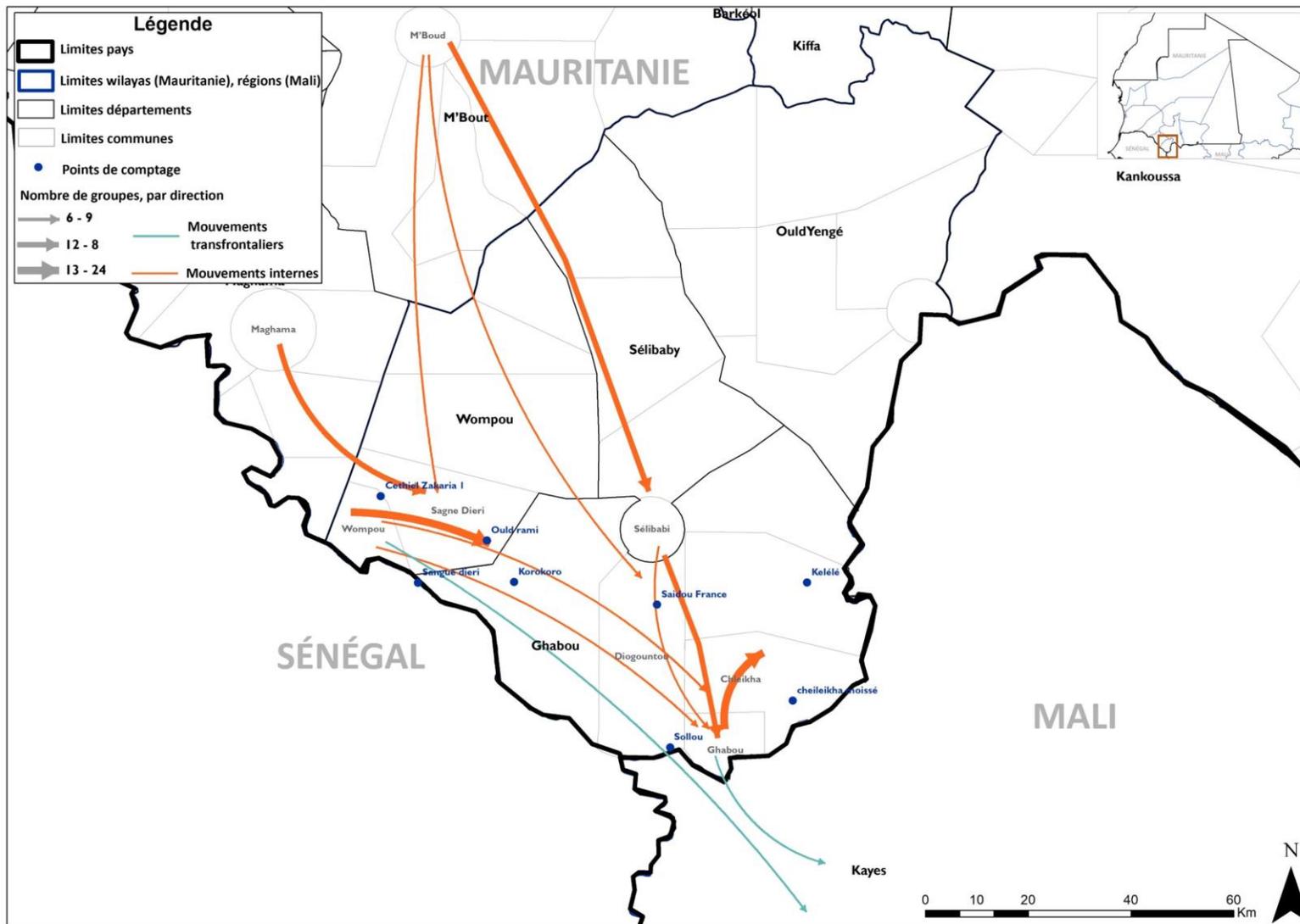
Au total, 244 troupeaux composés de 54 324 animaux ont été comptés au niveau des principaux points de passage des mouvements de transhumance, retenus lors de cet exercice. La majorité (64%) de ces troupeaux effectués des mouvements internes au sein de la Mauritanie. Le reste (36%) était des mouvements transfrontaliers qui avaient comme principales directions : de la Mauritanie vers le Mali.. Ces troupeaux étaient accompagnés en moyenne par 3 personnes. En effet, au total, 795 personnes ont été enregistrés accompagnant les 244 troupeaux qui étaient principalement composés d'ovins(46%), de bovins (34%) et de caprins (18%). Les camelins et asins constituaient 2 pour cent des troupeaux enregistrés.

Graphique 2 : Principales caractéristiques des troupeaux

Graphique 1 : Type de mouvements



#### DIRECTION DES MOUVEMENTS TRANSFRONTALIERS



#### o Caractéristiques des mouvements

Durant la période de collecte de données, les mouvements observés ont été caractérisés par une descente des transhumants de la Mauritanie vers le Mali. Cependant, cette descente coïncide également avec une période d'insécurité qui sévit au niveau de la frontière et plusieurs retours de transhumants ont été observés. Toutefois, cette situation n'a pas empêché d'autres éleveurs transhumants d'entrer au Mali. En effet, la période de soudure, pousse les transhumants à effectuer des mouvements transfrontaliers (depuis la Mauritanie vers le Mali), à la recherche de ressources pastorales en dépit des conditions sécuritaires à la frontière.

L'insécurité a poussé plusieurs éleveurs transhumants à se regrouper dans la moughataa de Ghabou dans l'impossibilité de traverser la frontière, entraînant des pressions sur les ressources pastorales dans la zone, avec les retournés mauritaniens qui y sont déjà présent.

*Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur cette carte peuvent comporter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de l'OIM.*

## CARACTERISTIQUES DE LA POPULATION TRANSHUMANTE ACCOMPAGNANT LES MOUVEMENTS

Afin de définir les caractéristiques de la population transhumante, la composante d'enquête de l'outil de suivi des mouvements de transhumants a été déployée. Des enquêtes ont alors été effectuées au niveau des points de comptage identifiés. Les enquêtes présentées ci-dessous ont alors été effectuées auprès de 174 chefs de troupeau.

La totalité des chefs de troupeaux enquêtés étaient des hommes dont la majorité avait un âge situé dans la classe d'âge 35-49 ans (53%). Les autres étaient situés respectivement dans les classes d'âges 25-34 ans (26%), 18-24 ans (10%), 50-59 ans (9%) et le reste avait plus de 60 ans (2%).

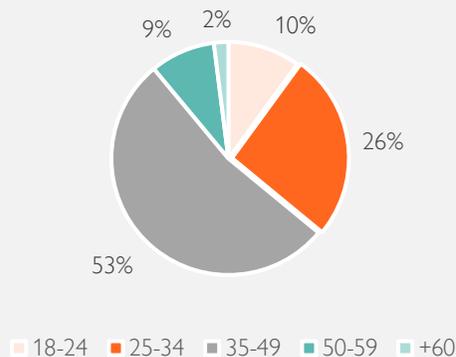
Les chefs de troupeaux ne sont pas tous propriétaires de leurs troupeaux. En effet, même si la majorité des chefs de troupeaux enquêtés ont déclaré être les propriétaires, 20 pour cent parmi les personnes enquêtées ont déclaré être des travailleurs saisonniers. Avec les données du comptage, il a été identifié qu'en moyenne 3 personnes accompagnent les chefs de troupeau. Parmi ces derniers figurent des membres de la famille du chef de troupeau. En effet, 76 pour cent des chefs de troupeau ont déclaré qu'ils sont accompagnés par un membre de la famille, principalement chez les chefs de troupeau qui sont propriétaires de leur troupeau (83% de ces derniers ont déclaré être accompagnés par un membre de la famille contre 46% chez les chefs de troupeau qui sont travailleurs saisonniers). Les membres de la famille accompagnant les chefs de troupeau étaient principalement les frères du chef de troupeau et/ou les enfants du chef de troupeau.

Graphique 3 : Répartition démographique de la population enquêtée

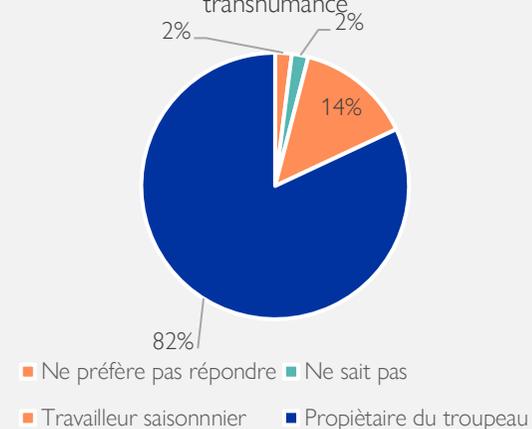


100%  
Hommes

Graphique 4 : Répartition des transhumants enquêtés par tranche d'âge (données tirées de l'enquête détaillée)



Graphique 5 : Rôle dans le mouvement de transhumance



## RAISONS PRINCIPALES DE LA TRANSHUMANCE

La transhumance est principalement effectuée pour la recherche de ressources pastorales ou hydriques. Pour cet exercice de collecte de données, la grande majorité (98%) des chefs de troupeau ont déclaré que la raison principale de leur mouvement de transhumance était dû à la recherche de pâturage. Le reste a déclaré qu'ils se déplaçaient avec leurs troupeaux principalement pour la vente de bétails ou de produits dérivés.

Contrairement aux mouvements observés au niveau du Hodh Ech Chargi, les raisons sécuritaires n'ont pas été évoquées comme étant une des causes de leurs déplacements avec leurs troupeaux. Ceci pourrait s'expliquer par la situation sécuritaire à la frontière Mauritanie-Mali (près de la wilaya du Guidimaghaa) qui est plutôt calme comparé à celle située au niveau de la wilaya du Hodh Ech Chargi.

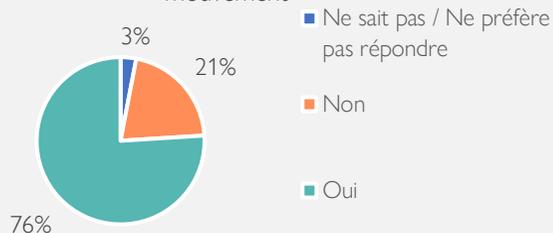
Graphique 6 : Raison principale de la transhumance



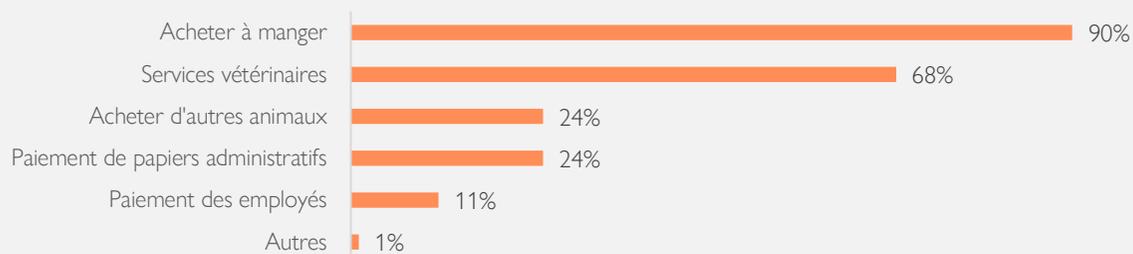
## TRANSHUMANCE ET COMMERCE

La majorité des transhumants enquêtés (76%) a déclaré avoir vendu du bétail durant le mouvement de transhumance. Ces ventes étaient principalement effectuées pour acheter à manger (90%), le paiement de services vétérinaires pour la prévention des maladies (68%). Les autres raisons évoquées étaient la vente d'animaux pour acheter d'autres animaux, le paiement de papiers administratifs et le paiement des employés.

Graphique 7 : Vente de bétails durant le mouvement



Graphique 8 : Raisons de la vente de bétail (réponses multiples)



## TRANSHUMANANCE , MOBILITE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE

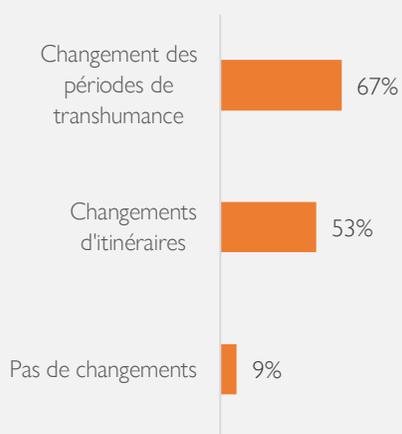
La transhumance et la mobilité sont des phénomènes qui sont façonnés par divers facteurs, y compris les changements climatiques. Afin de comprendre les transformations liées au changement climatique sur la principale forme de migration saisonnière dans les zones cibles du projet, des questions ont été posées aux transhumants enquêtés.

Globalement, des changements ont été observés par les transhumants sur leur pratique de la transhumance. Ils portaient sur les périodes de transhumance (cité par 88% des répondants) et sur les itinéraires empruntés durant la transhumance (cité par 70% des répondants). Concernant les changements sur les périodes observés, la majorité des répondants ont déclaré avoir observé des départs précoces en transhumance (cité par 73% des répondants) avec une transhumance plus longue (cité par 47% des répondants).

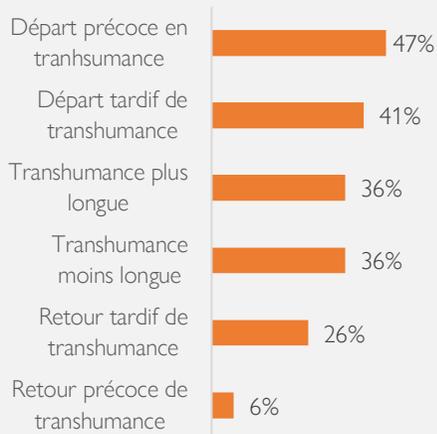
Les causes de ces évolutions observées sont diverses. La première cause citée par les répondants est la disponibilité de la biomasse (déclaré par 87% des répondants comme première cause), s'en suit de l'accès difficile aux points d'eau qui a été identifié comme seconde cause principale de ces changements de routes. D'autres causes ont également été citées telles que la sécurité, les contraintes administratives et les inondations.

Ceci montre que la mobilité des transhumants est affectée par les aléas météorologiques dont la fréquence et l'ampleur sont affectés par le changement climatique.

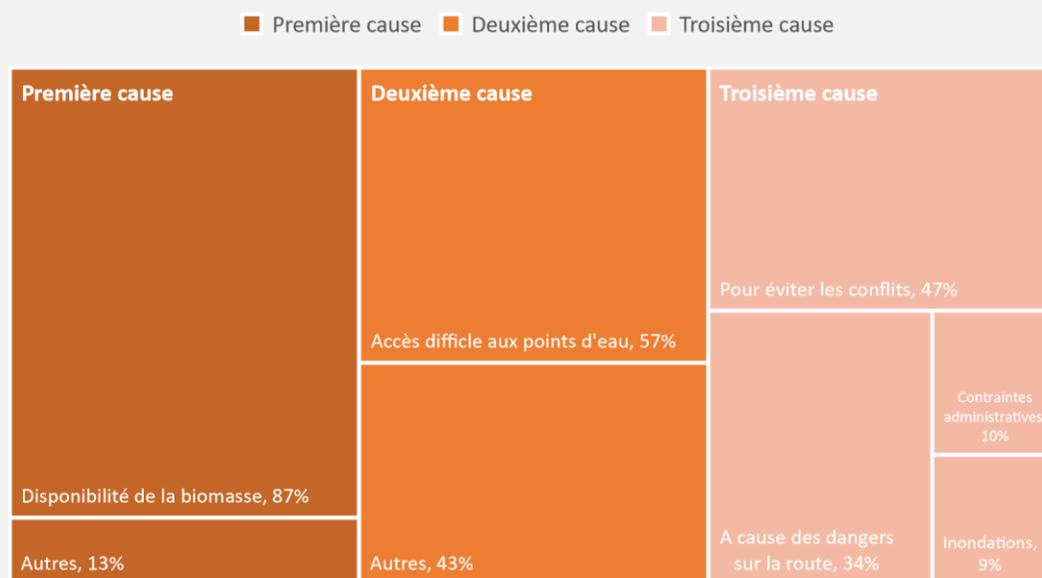
Graphique 9 : Evolution en général sur la pratique de la transhumance (réponses multiples)



Graphique 10 : Types de changements observés sur les périodes de transhumances (réponses multiples)



Graphique 11 : Causes des changements observés



**TRANSHUMANANCE, MOBILITE ET CHANGEMENT CLIMATIQUE**

Les perceptions des transhumants par rapport à certains phénomènes ont été évaluées. En ce sens, sur une échelle de 1 à 10 (avec '10' signifiant qu'ils sont tout à fait d'accord avec l'affirmation et '1' pas du tout), les transhumants ont été amenés à donner leurs appréciations sur des affirmations relatives à la température, la pluviométrie, la disponibilité du pâturage et sur les routes empruntées. Cependant ce tableau ci-dessous, concerne les déclarations des transhumants ayant une expérience de plus de 10 ans dans le domaine de la transhumance.

Question	Score
Les températures augmentent, il fait de plus en plus chaud pendant les mois de transhumance	9
Les routes sont de plus en plus dangereuses, l'insécurité augmente	7
Au cours des 20 derniers années, la quantité de pâturage a augmenté	5
Les contraintes administratives diminuent, il est de plus en plus facile de passer les frontières	4
La pluviométrie est de plus en plus favorable, il pleut abondamment pendant les mois de transhumance	4
Les risques de conflits avec les agro-pasteurs diminuent, il est de plus en plus facile de coordonner le calendrier de la transhumance avec le calendrier agricole	4
La pluviométrie est de plus en plus prévisible, il est de plus en plus facile de planifier les calendriers de transhumance	3

Le tableau ci-dessous confirme que le changement climatique et ses conséquences affectent la mobilité des transhumants. En effet, il ressort des analyses que l'augmentation des températures est fortement reconnue par les transhumants (noté à 9/10). La pluviométrie semble ne plus être favorable pendant les mois de transhumance et est de plus en plus imprévisible, ce qui ne facilite plus la planification des calendriers de transhumance. Par ailleurs, certaines routes empruntées semblent être perçues comme dangereuses (l'insécurité est évaluée à 7 sur 10). Ces dangers peuvent être liés au changement climatique avec l'instabilité des conditions météorologiques ayant pour cause une diminution des ressources pastorales, amenant des pressions sur les ressources disponibles et ainsi à des tensions entre communautés.

En conclusion, il a été observé que la transhumance est fortement impactée par le changement climatique d'où la nécessité de sensibiliser les différents acteurs sur ces aléas climatiques et de trouver des stratégies d'adaptation pour aider les éleveurs transhumants à faire face aux aléas du changement climatique.